

# Le lien mutualiste #157

## DES AFFAIRES SOCIALES

### MGASERVICES

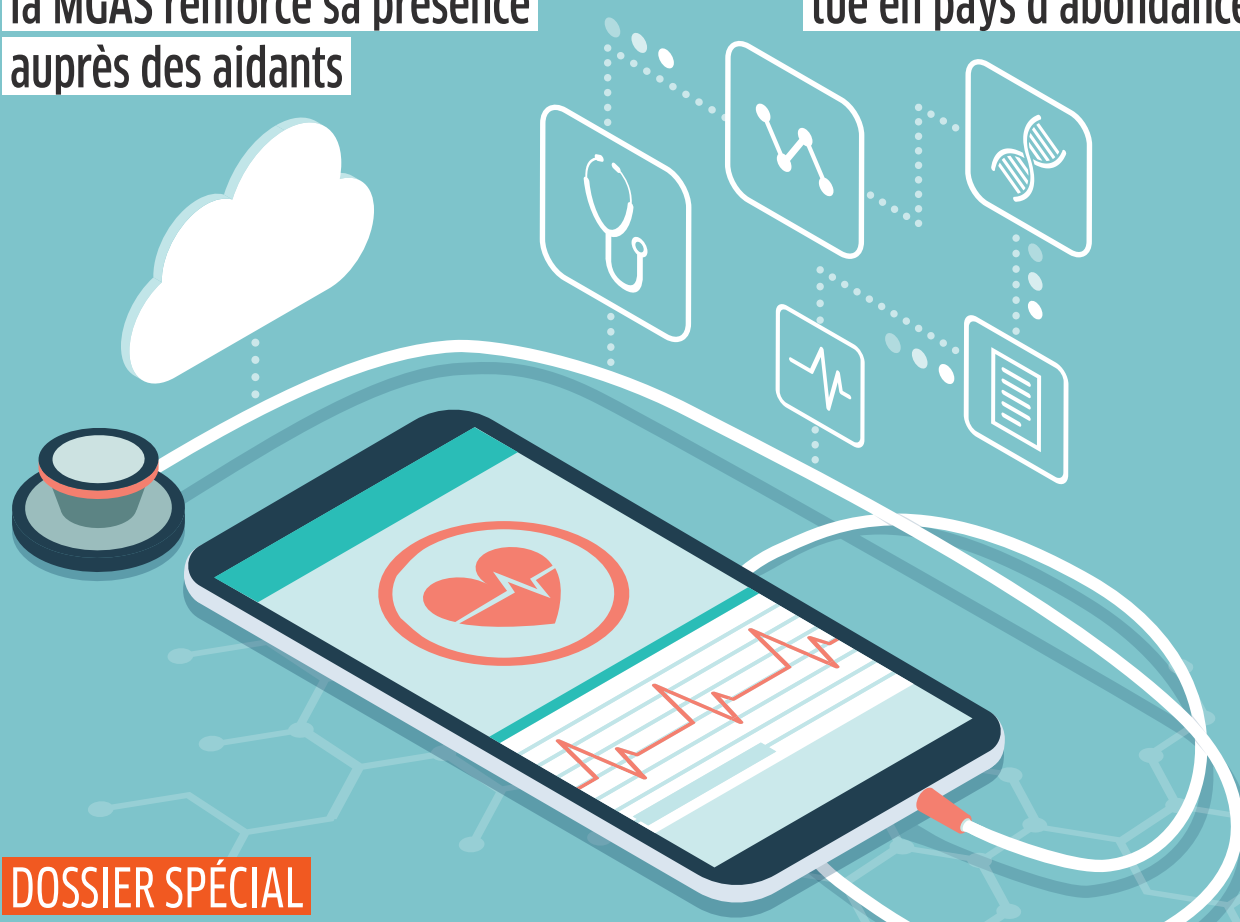
Face à la crise du Covid,  
la MGAS renforce sa présence  
auprès des aidants

### PRÉVENTION

Quand la dénutrition  
tue en pays d'abondance

### DOSSIER SPÉCIAL

Intelligence artificielle et e-santé :  
l'avenir de la médecine ?





## « La MGAS s'engage, pour cette nouvelle année, à rester fidèle aux principes de la Mutualité, à vos côtés »

Avant de débiter cet édit, et comme le veut la tradition, je tiens à vous présenter conjointement avec le conseil d'administration une bonne et heureuse année 2021 ; qu'elle soit riche dans tous les domaines pour vous permettre de concrétiser tous vos projets après cette dernière année assez compliquée.

Pour ce nouveau numéro, j'aurais pu sombrer dans un édit plein de doutes et de rancœur.

En effet, je cherche encore aujourd'hui à comprendre les décisions, les orientations, les restrictions imposées par nos dirigeants face à cette situation sanitaire inédite, tant les mesures gouvernementales changent et se contredisent chaque semaine.

Notre pays est aujourd'hui gouverné par un conseil dit « scientifique » qui ne représente pas l'émanation de l'opinion populaire qui a porté nos dirigeants au pouvoir.

Il devient de plus en plus difficile de trouver un sens dans certaines mesures de restriction aussi désastreuses pour certaines professions, tandis que d'autres peuvent continuer à avancer.

Doit-on y voir l'importance d'un certain électoral aux yeux de nos dirigeants actuels ?

Pour passer un message, laisse tomber Charles, on ne changera pas le cours de l'histoire dans ces quelques lignes.

Alors souhaitons-nous, plutôt, un brin d'optimisme dans la voix et les écrits, que cette nouvelle année nous permette simplement de retrouver « les jours heureux » que nos parents nous avaient construits après-guerre, jours qui ont porté au plus haut les principes d'égalité, de liberté et de fraternité.

Souhaitons que cette pandémie disparaisse le plus rapidement possible afin que nos enfants retrouvent leur vie d'avant et cette envie de sourire, que nos anciens vivent le plus longtemps possible dans les meilleures conditions, et que notre si beau pays retrouve sa place sur la scène mondiale pour son « bien-vivre » légendaire.

La MGAS sera toujours à vos côtés pour porter ces valeurs si importantes et pour éviter que les décisions gouvernementales à venir anéantissent ce lien historique entre la couverture complémentaire santé des fonctionnaires et les mutuelles, au profit de grands groupes assurantiels ou bancaires.

La MGAS s'engage, pour cette nouvelle année, à rester fidèle aux principes de la Mutualité, à vos côtés.

Michel Regnier

### LIEN MUTUALISTE N°157 JANVIER 2021

Revue trimestrielle éditée par la Mutuelle Générale des Affaires Sociales, mutuelle soumise aux dispositions du Livre II du Code de la Mutualité – n°Siren 784 301 475

#### Administration et siège social:

96 avenue de Suffren, 75730 Paris Cedex 15  
Tél.: 01 44 10 55 55 ou 01 44 10 55 00  
Site internet: mgas.fr

#### Directeur de la publication: Michel Regnier

#### Directrice de la rédaction: Annick Singer

**Rédaction:** Laurent Azoulay (L.A.), Denis Belhomme (D. B.), Estelle Bouisse (E. B.), Nathalie Cathelain (N. C.), Pascal Dreux (Pa. D.), Philippe Droin (Ph. D.), Erik Gartner (E. G.), Catherine Gaucher (C. G.), Vanessa Hamou (V. H.), Hervé Missistrano (H. M.), Justine Racinet (J. R.), Anne Vincent (A. V.), France Mutualité, Rhétoriké

**Photos:** © AdobeStock, CIEM, DR MGAS, DR

#### Réalisation: Rhétoriké

Chargée de publication: Aurélie Pécaud  
Maquette: Camille Lagoarde

**Prix au numéro:** 0,40 €

**Abonnement annuel:** 1,20 €

#### Impression: Galaxy Imprimeurs

205 à 213 route de Beaugé, 72000 Le Mans

**Imprimé à:** 50 750 exemplaires

**Diffusé à:** 50 746 exemplaires

**Commission paritaire:** 0220M08207

ISSN 0240-9410



### PANORAMA

Avec Soliha, un logement plus sûr pour bien vieillir chez soi

**Alzheimer:** les trous de mémoire ne sont pas forcément des signes précurseurs

**Bracelets anti-rapprochement:** un espoir pour les victimes de violences conjugales

**Rompre l'isolement, un enjeu pour l'après-Covid**

4



### GRAND ANGLE

**Intelligence artificielle et e-santé: l'avenir de la médecine ?**

**Intelligence artificielle:** une aide au diagnostic pour les médecins

**L'essor de la téléconsultation**

**Les Français favorables à l'e-santé**

**« Exploiter les données de santé, c'est offrir la possibilité de mieux soigner les gens »**

9



### PRÉVENTION

**Quand la dénutrition tue en pays d'abondance**

14

### MGASSEMBLÉE

**La MGAS, point sur l'évolution de la répartition des adhérents**

**Portrait de Pauline Reaux, directrice RH**

**Conseil d'administration: présentation des nouveaux administrateurs élus à l'Assemblée générale**

16

### MGASERVICES

**Face à la crise du Covid, la MGAS renforce sa présence auprès des aidants**

**Retour sur le webinaire « Aide aux aidants familiaux »**

**Mutuelle Europe:** faire face aux maladies cognitives liées à l'âge

**Pensez à mettre à jour votre carte Vitale**

**Prévenir la carie dentaire ?**

**100 % Santé audiologie**  
En route pour 2021

**Évolution des supports contractuels à effet du 1<sup>er</sup> janvier 2021**

6

### RECHERCHE

**Écrire à la main ou au clavier: quelles conséquences sur notre cerveau ?**

13



### TRUCS ET ASTUCES

**Cinq écocgestes pour consommer moins d'eau à la maison**

18





## Avec Soliha, un logement plus sûr pour bien vieillir chez soi

**L'association Solidaires pour l'habitat (Soliha) conseille les seniors dans l'adaptation de leur habitat et le financement des travaux.**

Une baignoire à enjamber, des escaliers trop raides et mal éclairés, ou encore des placards inaccessibles : ces petits inconvénients peuvent devenir problématiques, voire dangereux, lorsque l'on vieillit. [...] L'association Solidaires pour l'habitat (Soliha) garantit aux seniors, jeunes retraités ou de plus de 75 ans, un accompagnement dans leurs démarches en vue d'améliorer l'accessibilité de leur logement. « Nous tenons pour cela des permanences dans les mairies ou dans des locaux mis à disposition par les mairies. Nous sommes référencés par toutes les caisses de retraite avec qui nous avons un partenariat », explique Éric Malevergne, chargé de mission à la fédération Soliha.

**De l'évaluation du projet jusqu'à la réception des travaux**

« Présente partout en France et en outre-mer, Soliha évalue chaque demande, assure-t-il. Un technicien et/ou un ergothérapeute se rend au domicile pour faire un diagnostic complet des besoins

et conseiller sur les aménagements nécessaires. Les devis sont ensuite étudiés afin de vérifier que les coûts sont raisonnables et les travaux conformes. La mobilisation des financements, le plus souvent sous la forme de subventions, est effectuée par un conseiller habitat dans le cadre d'un plan de financement. Celui-ci a pour objectif d'optimiser la prise en charge des travaux sans mettre en difficulté le ménage. » Une fois les travaux finis, l'association contrôle leur réalisation ; elle peut même intervenir en cas de litige. Les frais de dossier demandés par l'association ne varient pas, que les travaux coûtent 3 000 ou 15 000 euros.

**[...] Des actions de prévention**

Soliha a mis au point des dispositifs de sensibilisation : des logements témoins nomades, des ateliers « Bien chez soi » en partenariat avec la Mutualité Française et les caisses de retraite, des Cafés des aidants, des participations à des forums, à la Semaine bleue, à des salons de l'habitat... Par divers canaux, l'association essaie de convaincre les seniors de la nécessité d'adapter leur logement pour favoriser leur autonomie le plus tôt possible [...].

France Mutualité

Sites : [www.soliha.fr](http://www.soliha.fr) et un site spécialisé [adapt.soliha.fr](http://adapt.soliha.fr)

## Alzheimer : les trous de mémoire ne sont pas forcément des signes précurseurs

Dans l'imaginaire collectif, la perte de mémoire est toujours associée à la maladie d'Alzheimer. Des chercheurs du laboratoire « Lille Neurosciences et Cognition » (Inserm/CHU de Lille/Université de Lille) battent en brèche cette idée reçue. En étudiant post-mortem le cerveau de patients souffrant de diverses maladies neurodégénératives décelées à un stade précoce, dont Alzheimer, ils ont découvert que l'amnésie n'était pas systématiquement présente dans cette pathologie.

En effet, un tiers des patients atteints d'Alzheimer n'avaient pas de troubles de la mémoire, et près de la moitié des patients sans pathologie Alzheimer étaient amnésiques. Alors, n'ayez plus d'inquiétude si vous oubliez souvent où vous avez mis vos clés, ou encore si vous arrivez fréquemment de ne pas vous rappeler un nom...

France Mutualité



PANORAMA

## Bracelets anti-rapprochement : un espoir pour les victimes de violences conjugales

Le bracelet électronique, qui permet d'assurer le contrôle à distance des conjoints ou ex-conjoints violents, est déployé depuis le 25 septembre dans cinq juridictions (Aix-en-Provence, Angoulême, Bobigny, Douai et Pontoise). Ce dispositif de géolocalisation est simple : la personne violente est équipée d'un bracelet fixé à la cheville et la personne protégée dispose d'un boîtier GPS. Lorsque les deux récepteurs sont trop proches – la zone d'alerte est définie par le juge –,

un signalement est envoyé à la police. Réclamé depuis longtemps par les associations de défense de victimes, ce système est généralisé à l'ensemble du territoire depuis le 31 décembre 2020.

France Mutualité



## Rompre l'isolement, un enjeu pour l'après-Covid

La Semaine bleue 2020-2021, semaine nationale des retraités et personnes âgées, s'est déroulée du 5 au 11 octobre 2020, coïncidant avec la Journée nationale des aidants le 6 octobre. La thématique « Ensemble, bien dans son âge, bien dans son territoire » avait pour objectif de développer et de valoriser la place que les aînés occupent dans la communauté et de lutter contre leur isolement, accru par la crise sanitaire. Des actions intergénérationnelles sont prévues jusqu'au printemps 2021, comme des projets photographiques ou littéraires.

Retrouvez plus d'informations sur : [semaine-bleue.org](http://semaine-bleue.org)



## Face à la crise du Covid, la MGAS renforce sa présence auprès des aidants

On dénombre plus de 8 millions de Français qui aident de manière régulière et fréquente, à titre non professionnel, en accomplissant tout ou partie des actes ou des activités de la vie quotidienne, une personne proche en perte d'autonomie, du fait de son âge, de sa maladie ou de son handicap.

Depuis le 1<sup>er</sup> octobre, lorsqu'ils obtiennent un congé proche aidant, les aidants familiaux peuvent désormais bénéficier d'une allocation journalière d'un montant maximum de **52,08 euros par jour** (sous conditions). Cette aide financière bienvenue reste insuffisante aux yeux des personnes concernées, très éprouvées par le temps consacré à leur proche, dans un contexte où le confinement et la crise sanitaire n'en finissent pas.

### L'accompagnement des aidants familiaux renforcé pour tous les adhérents MGAS

La MGAS s'inscrit au sein d'une démarche d'accompagnement concrète et sociale complétant parfaitement le dispositif des couvertures complémentaires santé et prévoyance.

Aussi, si vous êtes en situation d'aidant ou si vous passez beaucoup de temps à aider un membre de votre famille, appelez gratuitement votre service assistance MGAS pour être au plus tôt accompagné et conseillé par des professionnels spécialisés. Vous recevrez des conseils personnalisés et serez orienté vers les services adaptés aux besoins évalués, vous permettant d'envisager la suite plus sereinement.

### Le pack Répit pour les aidants

À compter du 1<sup>er</sup> janvier 2021, la MGAS renforce son soutien en incluant dans

ses services (sans surcoût) le pack Répit. Il s'agit d'une enveloppe de services grâce auxquels vous pourrez vous reposer et prendre un peu de temps pour vous de façon sécurisée.

*Pour contacter MGAS Assistance : composez le 05 49 34 81 11 (accessible 24 h/24 et 7 j/7) et retrouvez le détail des services aide aux aidants et pack Répit sur le Règlement Mutualiste ou la Notice d'Information disponible dans votre espace adhérent.*

## Retour sur le webinar « Aide aux aidants familiaux »

Le 13 octobre 2020 s'est tenu un webinar sur le thème « Aide aux aidants familiaux », coorganisé par la DGAC, la MGAS et le Groupe IMA (Inter Mutuelles Assistance). Ce sujet d'actualité concerne un nombre croissant de nos adhérents et est priorisé dans les actions de prévention de nos ministères.

C.G. et V.H.



## Mutuelle Europe : faire face aux maladies cognitives liées à l'âge

Dans le cadre des « Webinaires bimestriels MJPM : les rencontres de la protection juridique », la MGAS-Mutuelle Europe a organisé une deuxième conférence gratuite, dédiée aux Mandataires judiciaires à la protection juridique des majeurs (MJPM). Ce webinar, qui a réuni 165 personnes, était consacré à la prise en charge d'une mesure de protection des personnes âgées atteintes d'une maladie cognitive liée à l'âge. Coanimée

par le docteur May Antoun, gériatre, et Marie-Hélène Bielle, Mandataire et formatrice, la conférence a présenté les différentes maladies et leurs corollaires, ainsi que le positionnement des MJPM lors de la prise en charge d'une mesure de protection d'une personne très âgée. En effet, les intervenantes ont abordé des questions très concrètes, comprenant des notions médicales, juridiques et d'éthique, dont : comment caractériser

un consentement éclairé ? Comment accompagner un refus de se soigner, de s'alimenter ?

Aujourd'hui, près de 500 000 personnes majeures sont protégées par un Mandataire judiciaire, dont environ la moitié ont plus de 60 ans.

D. B.



### PRÉVENTION

## Prévenir la carie dentaire ?



### Agir sur les trois « protagonistes » (selon le schéma de Keyes)

→ **Renforcer la dent** : le principal agent efficace est le **fluor**, présent dans les dentifrices (action locale), dans certains sels de table et à plus ou moins forte concentration dans les eaux minérales.

→ **Éliminer les bactéries** : par le biais d'une excellente hygiène buccale, un brossage quotidien **efficace**, et des consultations régulières chez votre chirurgien-dentiste traitant.

→ **Adapter votre alimentation** : les caries se développant en milieu acide, il est impératif de surveiller sa consommation de substances acides comme la plupart des sodas. Il est capital de limiter la **fréquence** des apports en sucres. Deux grands principes sont à respecter : **ne pas grignoter et toujours boire de l'eau** après les gourmandises ou les boissons sucrées.

H. M.

## Pensez à mettre à jour votre carte Vitale

Il est important que votre carte Vitale soit bien à jour après un changement de situation personnelle ou professionnelle<sup>(1)</sup>, après avoir averti votre organisme d'Assurance maladie ou, a minima, une fois par an pour garder à jour vos droits. Nous vous conseillons de réaliser cette opération en début d'année. Il vous faudra trouver une borne multiservice, mise à votre disposition dans les pharmacies ou autres établissements de santé.

A. V.

(1) Changement de nom ou de situation familiale (mariage, naissance, divorce...), changement de régime de Sécurité sociale, affiliation ou renouvellement de la Complémentaire Santé Solidaire, maternité, affection de longue durée ou encore déménagement.



# 100 % Santé audiologie En route pour 2021

## L'offre 100 % Santé audiologie

### Un large choix d'aides auditives performantes et ergonomiques



Source: solidarites-sante.gouv.fr

Environ 6 millions de personnes souffrent de problèmes d'audition en France<sup>(1)</sup>. La moitié d'entre elles, soit 3 millions de personnes, devraient être appareillées pour bien entendre, alors que seulement 35 % de la population souffrant d'une déficience auditive est effectivement équipée. C'est un taux inférieur à celui d'autres pays européens, motivé principalement par le prix des aides auditives. Or, mal entendre n'est pas sans conséquences sur sa vie sociale, familiale, professionnelle avec, à terme, un risque majeur: l'isolement.

de frais par oreille à sa charge après le remboursement de l'Assurance maladie et de sa complémentaire santé. En 2021, il n'y aura plus de frais à la charge de l'assuré.

La MGAS soutient cette réforme et facilite ainsi les relations de ses adhérents souffrant d'une perte d'audition avec leur entourage tout en les aidant à retrouver leur confiance en soi<sup>(4)</sup>.

C. G. et J. R.

La réforme 100 % Santé vise à permettre à l'ensemble des personnes malentendantes de s'équiper d'aides auditives et répondre ainsi aux besoins de la population. Lorsqu'en 2019, un appareil auditif coûte en moyenne 1500 euros par oreille<sup>(2)</sup>, l'assuré conserve 850 euros<sup>(3)</sup>

(1) Source: SNDS et INSEE 2014.

(2) Coût correspondant à la moyenne de prix constatée sur la totalité de l'offre auditive; le prix moyen de l'offre 100 % Santé est de l'ordre de 1 400 €.

(3) Montants basés sur les remboursements moyens constatés de 650 € (Assurance maladie: 120 € et complémentaire santé: 530 €).

(4) Toutes les offres hors MGAS Essentielle et Mutuelle Europe EUR1/EUR2 et DOMPRO.

**Erratum sur l'article du Lien n° 156 « Pensez à mettre à jour votre situation professionnelle auprès de votre Mutuelle » en page 10.**

Si vos documents justificatifs sont réceptionnés entre le 1<sup>er</sup> septembre 2020 et le 31 janvier 2021, ils seront pris en compte pour une mise à jour au 1<sup>er</sup> janvier 2021. Si vos documents justificatifs sont réceptionnés après le 31 janvier 2021, ils seront pris en compte pour une mise à jour au 1<sup>er</sup> janvier 2022.

## Évolution des supports contractuels à effet du 1<sup>er</sup> janvier 2021

Des modifications ont été apportées aux Règlements mutualistes et Notices d'information des contrats pour l'année 2021. Les documents mis à jour sont entrés en vigueur au 1<sup>er</sup> janvier 2021.

Une brève présentation de ces modifications vous est faite ici.

→ **Mise à jour réglementaire:** la mise à jour des dispositions entrant en vigueur au 1<sup>er</sup> janvier 2021 concernant la réforme du 100 % Santé (à savoir l'audiologie et certains postes dentaires) pour l'ensemble des contrats responsables.

→ **Intégration des dispositions liées à la résiliation infra-annuelle et la modification des modalités de résiliation des contrats.**

→ **Modifications spécifiques à chaque contrat, corrections et harmonisations des règles de gestion.**

Vous pouvez accéder au Règlement mutualiste ou à la Notice d'information 2021 de votre contrat en ligne sur le site mgas.fr dans la rubrique « téléchargements », ou en faire la demande auprès de notre plateforme au 01 44 10 55 55 (du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h).

Par ailleurs, afin de vous rendre plus visibles ces modifications, un document comparatif entre les versions 2020 et 2021 détaillant les modifications de votre contrat est également consultable sur votre espace personnel sur le site mgas.fr depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2021.

E. B.

# Intelligence artificielle et e-santé: l'avenir de la médecine?

Les nouvelles technologies, les algorithmes et le traitement des données à grande échelle révolutionnent notre manière de soigner et jouent un rôle d'auxiliaires précieux pour poser un diagnostic. Si ces évolutions sont synonymes de médecine de pointe, elles soulèvent toutefois des questions éthiques et juridiques, et interrogent sur la notion de soin.

## Intelligence artificielle: une aide au diagnostic pour les médecins

Ce n'est plus de la science-fiction: avec l'intelligence artificielle (IA), les machines sont vouées à remplacer l'humain dans toujours plus de tâches. Dans le monde de la santé, elle va aider, notamment, les médecins à améliorer leurs diagnostics.

« L'intelligence artificielle, tout le monde en parle, mais peu de gens savent de quoi il s'agit », déclarait Cédric Villani, mathématicien et député de La République en marche (LREM), auteur d'un rapport sur l'IA remis au Gouvernement en mars 2018, dans une vidéo publiée sur YouTube, avant d'ajouter: « Il n'y a pas vraiment de définition pour l'IA. L'intelligence artificielle, c'est tout un ensemble de techniques et de procédés sophistiqués, subtils, qui permettent à des algorithmes, à des logiciels, de fournir des réponses à des problèmes un peu

complexes: reconnaître une adresse, traduire un texte, conduire une voiture, toutes sortes de tâches dont vous auriez pu penser qu'il fallait un humain pour les réaliser ».

### La puissance des algorithmes au service de la santé

Les algorithmes, ces programmes informatiques qui appliquent une série d'instructions en compilant et en analysant d'énormes masses de données, seront de plus en plus utilisés dans le domaine médical. Le logiciel pourrait en particulier



s'avérer être un auxiliaire précieux en matière de diagnostic. Avec la méthode de l'apprentissage profond (deep learning), des algorithmes sont, par exemple, entraînés à reconnaître des tumeurs et à émettre des recommandations. « Aujourd'hui, c'est une évidence : l'IA et le big data vont changer nos pratiques, confirmait aux Journées francophones de radiologie le professeur Laure Fournier, radiologue à l'hôpital Georges-Pompidou (Paris). L'informatique, qui nous a apporté le scanner et l'IRM, les techniques hybrides, le traitement d'images avec l'imagerie 3D pour préparer le travail

du chirurgien, fait partie intégrante de notre métier. L'IA est un outil de plus, qui est révolutionnaire, magique, diraient certains, mais cela reste malgré tout un outil, qui va nous aider à faire les choses que nous faisons déjà actuellement. »

En pratique, l'IA aidera le radiologue, lorsqu'il analyse un scanner, à faire le tri entre des milliers d'images et à mieux les exploiter. Elle lui fera ainsi de gagner du temps en pointant les anomalies sur lesquelles il doit davantage se pencher. « La deuxième chose, c'est la caractérisation, précise Laure Fournier. Une fois que l'on voit une anomalie, il faut décider si l'on s'inquiète ou pas, si l'on fait une biopsie ou pas, si l'on adresse le patient à un autre médecin, etc. Les

techniques d'IA vont permettre l'apprentissage sur un très grand nombre de cas et nous aider à établir des scores ou des probabilités de cancer, par exemple, face à une image. On utilise déjà des scores, aujourd'hui, mais on pense que cette IA va les rendre beaucoup plus efficaces et beaucoup plus intelligents. »

### Le robot intelligent, plus fort que l'humain ?

Une compétition entre un système d'IA et des médecins a été récemment menée en Chine. Cette expérience, dont l'objectif était de diagnostiquer des tumeurs cérébrales, a montré une nette supériorité de l'IA sur les humains. Quand l'IA mettait quinze minutes seulement pour établir 225 diagnostics qui se sont



révélés justes dans 87 % des cas, il fallait trente minutes aux médecins pour obtenir des résultats avec un taux de précision de 66 %. L'IA de Google a quant à elle réussi à détecter sur des images médicales les cas de cancer du sein avec une efficacité de 89 %, contre 73 % pour des spécialistes.

Ces systèmes hautement performants seront-ils pour autant amenés à remplacer l'humain ? Ces nouvelles technologies apportent, certes, l'espoir d'une meilleure prise en charge des maladies et la perspective de guérisons plus nombreuses pour les patients. Mais le robot intelligent n'est encore, pour l'instant, qu'un fantasme. Le rôle du médecin reste central et la décision finale lui appartient. Et les contours du cadre de l'ouverture et de l'exploitation des données de santé à grande échelle sont toujours à définir.

France Mutualité

### L'INFO

## L'essor de la téléconsultation

**Les crises et les conflits font parfois évoluer les usages. La téléconsultation, balbutiante et boudée jusqu'à présent tant par les praticiens que par les patients, est en train d'accomplir une petite révolution dans notre rapport à la médecine.**

On aurait tendance à associer la pratique de la téléconsultation aux fameux déserts médicaux. Il est vrai que cette pratique s'est déployée dans un premier temps comme un palliatif du manque de praticiens dans certains territoires français. L'idée était d'assurer un suivi médical a minima en attendant mieux, c'est-à-dire l'installation de nouveaux médecins pour effectuer des consultations en présentiel.

### Un fort développement et des avantages multiples

Depuis l'épidémie de Covid-19, tout a changé... Les chiffres de la CPAM sont impressionnants : de 40 000 téléconsultations en février 2020, les médecins en ont pratiqué 4,5 millions en plein confinement, au mois d'avril. Effet de mode ? Pas sûr : la caisse a compté 650 000 consultations en août et 1,2 million en septembre, avant même le deuxième confinement du mois de novembre 2020. Les praticiens comme les patients semblent s'y retrouver : les uns vantent une meilleure gestion des rendez-vous, de l'attente de la patientèle ; les autres soulignent les avantages d'un dialogue plus souple, plus spontané, l'écran apportant parfois la distance nécessaire pour aborder des sujets complexes.

Il n'y a pas vraiment de définition pour l'IA. L'intelligence artificielle, c'est tout un ensemble de techniques et de procédés sophistiqués, subtils, qui permettent à des algorithmes, à des logiciels, de fournir des réponses à des problèmes un peu complexes. »

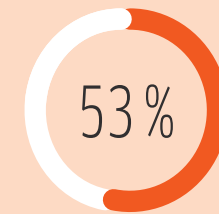
# Les Français favorables à l'e-santé

Les Français sont favorables à

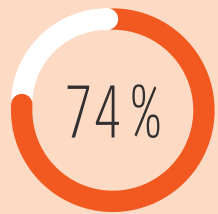
Ils estiment à



au développement du dossier médical centralisé en ligne.

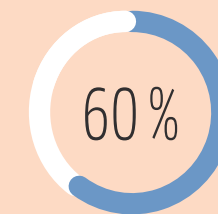


au transfert en direct de leurs données médicales.

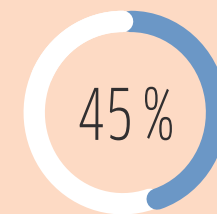


que ces nouvelles technologies pourraient sauver des vies.

Les Français sont inquiets à



que les nouvelles technologies menacent leur vie privée.



qu'elles représentent un danger pour le travail des médecins.

Selon un sondage OpinionWay pour Mazars (un groupe d'audit et de conseil aux entreprises), les Français semblent plutôt favorables à la digitalisation de certains services de santé. Ainsi, 69 % sont pour le développement du dossier médical centralisé en ligne et 53 % affirment être d'accord pour transmettre en direct à des professionnels de santé des données médicales collectées via leurs objets connectés. Pour 76 % des personnes interrogées, les nouvelles technologies et l'intelligence artificielle appliquées à la santé sont utiles aux personnes isolées ou fragiles.

Elles constituent aussi une solution face aux déserts médicaux et aux délais d'attente pour obtenir un rendez-vous chez un spécialiste. Près de trois sondés sur quatre (74 %) estiment même qu'elles pourraient sauver des vies.

En revanche, les Français sont inquiets quant aux conséquences éventuelles sur leur intimité : 60 % pensent que les nouvelles technologies sont une menace pour la vie privée, et 45 % qu'elles représentent un danger pour le travail des médecins.

France Mutualité



# « Exploiter les données de santé, c'est offrir la possibilité de mieux soigner les gens »



Beaucoup d'informations concernant la santé physique et mentale des internautes circulent sur la toile. Les établissements de soins et les médecins, eux aussi, collectent nombre de données. Caroline Henry, avocate et porte-parole du Healthcare Data Institute, explique comment exploiter ce filon au bénéfice du patient, tout en préservant ses droits.

## Qu'est-ce qu'une donnée de santé ?

Le règlement général sur la protection des données (RGPD) définit les données de santé dans une logique très large et protège à ce titre toute donnée qui renseigne sur la santé d'une personne. Au sein de cette grande catégorie, elles peuvent être classifiées, selon la source, par exemple. L'utilisation des données qui proviennent des soins, notamment, suit une réglementation spécifique.

## Les Français partagent-ils facilement leurs données de santé sur internet ? Sur quels réseaux sociaux en particulier ?

Les résultats d'une enquête lancée par le HDI ont montré qu'un Français sur trois avait déjà partagé une donnée de santé sur internet. Il existe aujourd'hui des communautés dédiées à la santé sur les réseaux sociaux tels que Facebook, Twitter ou Instagram. On s'est aperçu également que, chez les patients chroniques, le partage avec la communauté procurait un bénéfice immédiat.

## Comment les données de santé peuvent-elles être regroupées et utilisées ?

Les premières données auxquelles on pense sont celles récoltées à l'occasion de soins ou d'examens cliniques. Le Système national des données de santé (SNDS), qui comprenait jusqu'à présent essentiellement des données médico-administratives, va s'ouvrir aux données issues des soins. Il sert à faire progresser la recherche médicale, à mettre au point des outils d'intelligence artificielle, à améliorer les diagnostics et les prises en charge des patients, mais aussi à fabriquer des médicaments plus efficaces, à mieux cibler les campagnes de prévention... Exploiter ces données de santé, c'est donc offrir la possibilité de mieux soigner les gens. À l'inverse, ne pas les utiliser, c'est faire perdre du temps au patient. [...]

## Comment sont-elles protégées ?

Le système de protection des données de santé français est encore plus protecteur que le système européen, qui l'est déjà. Mais chacun est responsable, à son échelle, de ses données. [...] Dès lors que vous publiez vos propres données, les gens peuvent en prendre connaissance, et donc les utiliser. Interrogez-vous d'abord : est-ce que je souhaite partager publiquement ces informations sur ma pathologie ? [...]

France Mutualité

Caroline Henry, avocate et porte-parole du Healthcare Data Institute.

## Quel est le rôle du Healthcare Data Institute dont vous êtes membre ?

Le Healthcare Data Institute (HDI) est un think tank (laboratoire d'idées). Il rassemble tous les acteurs de l'écosystème de santé, aussi bien des organismes publics comme la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (Drees), que des start-up, des hébergeurs de données de santé, des mutuelles, des associations de patients, des laboratoires pharmaceutiques... En tant que membre du Conseil d'administration, j'apporte un regard juridique sur les problématiques liées aux nombreuses évolutions réglementaires.

# Écrire à la main ou avec un clavier : quelles conséquences sur notre cerveau ?

L'écriture manuscrite est de plus en plus délaissée au profit de l'écriture dactylographiée. Ce phénomène est loin d'être anecdotique car il entraîne une modification de l'utilisation de nos capacités cérébrales.

Prendre un papier et un stylo pour se souvenir d'un rendez-vous, écrire une lettre, ou encore rédiger des notes à la main... tous ces gestes se font de plus en plus rares. [...] Ces changements soulèvent une question : quels sont les effets sur le cerveau ?

## Une sollicitation différente

La première différence notable entre ces deux types d'écriture tient dans la gestuelle. Écrire avec un stylo sollicite une main, tandis qu'utiliser un clavier nécessite les deux mains. « Et cela change beaucoup de choses du point de vue cérébral », explique Jean-Luc Velay, chercheur en neurosciences cognitives au Centre national de la recherche scientifique (CNRS), interrogé par France Culture en mai 2019. D'un côté, on a un processus qui ne fait travailler que la main dominante, généralement la main droite, qui est gérée par l'hémisphère cérébral gauche – le même qui gère le langage chez la majorité des gens. De l'autre côté, l'écriture au clavier demande une coordination des deux mains, et implique donc d'envoyer des

informations à l'hémisphère droit pour piloter la main gauche. Ici, il y a donc un partage de l'écriture entre les deux hémisphères du cerveau. »

## Tracer des lettres pour apprendre à lire

Chez l'adulte, dont le fonctionnement cérébral est déjà stabilisé, cette différence semble avoir un impact assez faible. Ce n'est en revanche pas le cas chez les enfants. Dès le plus jeune âge, l'écriture revêt en effet une grande importance puisqu'elle accompagne l'apprentissage de la lecture. Lors de cette période, le cerveau de l'enfant, qui a déjà développé les aires du langage parlé le long du lobe temporal (situé à l'arrière des tempes), va créer une entrée nouvelle par le biais de la vision. Celle-ci va reconnaître les lettres et les associer avec les sons correspondants. « La recherche a montré, par exemple, qu'apprendre à écrire en même temps qu'on apprend à lire permet d'apprendre à lire plus rapidement », indique Stanislas Dehaene, titulaire de la chaire de psychologie cognitive expérimentale au Collège de France [...]. Les enfants qui tracent les lettres et qui apprennent le tracé des lettres en cursive mémorisent mieux la forme des lettres et comprennent mieux aussi l'ordre des lettres de la gauche vers la droite, dans un ordre reproductible. »

En d'autres termes, l'écriture manuscrite aide à l'élève à s'orienter dans l'espace, favorise le déchiffrement et la reconnaissance des caractères. Le geste répété va aussi permettre au cerveau d'appréhender la ressemblance des lettres dites « miroirs », comme le b, le d, le p et le q. Apprendre à écrire directement sur un clavier semble, à l'inverse, rendre la lecture plus difficile à acquérir, du fait de la baisse de l'expérience sensorimotrice liée à l'utilisation du stylo.

## L'effort favorise la mémorisation

Le choix du mode d'écriture pourrait aussi avoir un impact plus tard, lors des études supérieures. [...] Michel Desmurget, chercheur en neurosciences cognitives à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm), [...] constate : « L'un des facteurs de mémorisation est : est-ce que ça m'a coûté cher d'acquérir cette information ? L'effort pour le cerveau se mesure en termes attentionnels. Quand le cerveau a mis beaucoup d'attention sur une tâche, il va avoir tendance à la mémoriser mieux. La main, elle, coûte : c'est un effort physique, et il faut synthétiser ce qui rentre, ce que l'on écoute, pour écrire et prendre des notes. À l'écrit, on est obligé de reformuler, à la différence du clavier. »

France Mutualité

« À l'écrit, on est obligé de reformuler, à la différence du clavier. »





## Quand la dénutrition tue en pays d'abondance

La dénutrition est un problème de santé publique qui concerne près de deux millions de personnes en France, aussi bien des enfants ou des adultes que des personnes âgées. Sa prévention et son dépistage sont l'affaire de tous, en particulier depuis le début de la pandémie de Covid-19.

La crise sanitaire a en effet mis en évidence les enjeux de dénutrition pour de nombreux patients atteints par le virus, ainsi que pour les personnes fragiles, les personnes âgées, en établissement et à domicile. Insidieuse tant elle semble d'un autre temps, la dénutrition est pourtant une comorbidité fréquente chez bien des malades. La lutte contre la dénutrition devrait être une priorité, d'autant plus que des traitements efficaces existent.

### Qu'est-ce que la dénutrition ?

La dénutrition correspond au fait de ne pas manger assez par rapport aux besoins de son organisme. Souvent, on ne

s'en rend pas compte et on perd du poids de façon involontaire.

La dénutrition est une véritable maladie qui a un retentissement important :

- elle diminue la force musculaire et donc la mobilité ;
- elle instaure un état général de fatigue qui renforce la perte d'appétit, qui va à son tour accentuer la perte de poids ;
- elle diminue les défenses naturelles et, par conséquent, augmente le risque de tomber malade ;
- elle complique la prise en charge médicale d'autres pathologies ;
- elle ralentit, voire diminue les chances de guérison d'une maladie curable.

### Comment une personne hospitalisée peut-elle être affectée par la dénutrition ?

Cela peut sembler contre-intuitif dans un premier temps, mais la dénutrition se manifeste fréquemment dans le milieu hospitalier. Une explication pourrait être l'approche contemporaine de la médecine, « *découpée en spécialités centrées sur un organe ou une pathologie* », avance Éric Fontaine, fondateur du Collectif de lutte contre la dénutrition.

### Quelles sont les personnes qui doivent faire l'objet d'une vigilance particulière ?

Les deux millions de Français qui souffrent de dénutrition ne présentent pas un profil homogène. La dénutrition peut concerner tout le monde dans des conditions spécifiques, c'est pourquoi elle nécessite une vigilance particulière en direction des personnes fragiles. Ainsi, la Société française de pédiatrie

révèle qu'un enfant sur dix hospitalisé souffre de dénutrition, dont la moitié ont moins de trois ans. Dans une autre typologie de population, ce sont bien 40 % des malades cancéreux qui en souffrent, du fait des désordres que procurent leur pathologie et leur traitement. Enfin, la Haute Autorité de santé indique que la moitié des personnes âgées hospitalisées sont dénutries. Plus surprenant, une personne obèse peut être dénutrie, lorsque son état provoque une perte de masse musculaire au profit de la masse grasseuse.

### Dénutrition et Covid-19 : quels sont les risques ?

La dénutrition se dissimule fréquemment en comorbidité d'une autre affection. Le Covid-19, lorsqu'il devient une maladie grave pour le patient, lui fait courir un risque de dénutrition comme le ferait une autre pathologie lourde nécessitant des soins importants. C'est d'autant plus un danger majeur pour le patient si ce dernier est âgé. En effet, contrairement aux personnes plus jeunes, celui-ci ne compense pas facilement les pertes engendrées par un traitement massif.

« La dénutrition peut concerner tout le monde dans des conditions spécifiques, c'est pourquoi elle nécessite une vigilance particulière en direction des personnes fragiles. »

### Que faut-il faire en cas de dénutrition ?

Si la solution semble aller de soi, s'alimenter de façon suffisante, l'enjeu réside dans la difficulté de nourrir un patient qui n'a tout simplement pas envie de manger. Ce n'est pas une simple affaire de volonté : tout le monde a éprouvé à un moment de sa vie l'expérience temporaire de ne pas avoir faim, même si le dernier repas remonte à un certain temps. La maladie de la dénutrition, c'est ce même état qui se prolonge dans le temps et qui s'entretient. Heureusement, les médecins disposent de différentes options pour aider les personnes malades à s'alimenter : enrichir l'alimentation, prise de compléments alimentaires, etc. Un travail sur la variété des formes, des couleurs et des saveurs peut également participer de façon importante à la réalimentation de la personne dénutrie.

## Le Collectif de lutte contre la dénutrition

Créé fin 2016, le Collectif de lutte contre la dénutrition, soutenu par la Mutualité Française, associe de nombreuses parties prenantes : professionnels et établissements de santé, associations, élus, patients, familles. Il apporte une information préventive et curative à destination des professionnels comme du grand public. Le Collectif a pour ambition première de faire connaître cette pathologie silencieuse afin d'organiser au mieux sa prévention, son dépistage précoce et son traitement.

Il a formulé 14 propositions pour lutter contre la dénutrition, lesquelles visent notamment à :

- améliorer l'état bucco-dentaire ;
- repenser l'offre nutritionnelle pour les malades et les personnes âgées ;
- repenser l'organisation des repas dans les établissements ;
- promouvoir l'activité physique ;
- opérer un dépistage précoce de la dénutrition ;
- former l'ensemble des professionnels à la prévention, au dépistage et à la prise en charge de la dénutrition ;
- faire que la lutte contre la dénutrition soit une composante des politiques nationales et locales de santé.

Pour plus d'informations sur la dénutrition : <https://www.luttecontreladenutrition.fr/>

France Mutualité



# La MGAS, point sur l'évolution de la répartition des adhérents

En complément des informations présentées dans le précédent numéro du *Lien Mutualiste* sur le déroulement de l'Assemblée générale de la MGAS, qui a eu lieu le 3 septembre dernier à Paris, il apparaissait intéressant de vous exposer quelques éléments sur la situation de notre portefeuille d'adhérents et sur la structuration de nos offres.

## Une évolution de la population globale en phase avec les orientations stratégiques de la Mutuelle, avec des perspectives porteuses pour 2021

Dans un contexte de concurrence accrue, il convient de se réjouir de l'augmentation de notre portefeuille d'adhérents orienté pour la troisième année consécutive à la hausse, de l'ordre de 1,07 %, soit un solde net de 875 personnes protégées (PP).

Cette performance conforte naturellement la place de la Mutuelle dans le paysage mutualiste.

Le travail de développement a permis de recueillir une augmentation significative du nombre de personnes protégées sur les périmètres de la Direction générale

de l'Aviation civile (+ 1 301 personnes protégées) et du ministère des Affaires sociales (+ 1 703 personnes protégées). La part des contrats santé commercialisée sous la marque Mutuelle Europe auprès des Mandataires judiciaires à la Protection des Majeurs (MJPM) poursuit également sa forte croissance avec un solde positif de 577 adhérents.

Sur les deux derniers exercices, l'apport des membres participants de la Direction générale de l'Aviation civile et du ministère des Affaires sociales a significativement contribué au rajeunissement du portefeuille, contrebalançant l'afflux du nombre de personnes plus âgées issues du périmètre de Mutuelle Europe.

Les améliorations de prestations apportées à nos gammes, la qualité de gestion ainsi que la présence terrain renforcée devraient permettre à la MGAS de gagner encore des parts de marché sur 2021.

## Des compétences reconnues auprès de la fonction publique

Le pôle « Fonction publique d'État » reste largement majoritaire via une progression de 3 %.

**+ 1 301**  
personnes protégées  
à la Direction  
générale de l'Aviation civile

**+ 1 703**  
personnes protégées  
au ministère  
des Affaires sociales

Le pôle « Fonction publique hospitalière », deuxième périmètre historique au sein de la Mutuelle lié à sa présence importante dans un certain nombre d'établissements de santé mentale, réussit à stabiliser le nombre de ses adhérents, avec toutefois des disparités fortes selon les sections d'établissement.

Avec près de 5 000 personnes protégées, la population du pôle « Fonction publique territoriale » reste stable grâce aux souscriptions enregistrées sur l'offre Active Santé.

La part des offres souscrites par les MJPM s'est étoffée grâce à des offres différenciées en fonction du lieu d'hébergement des personnes sous tutelle. Elle représente désormais environ 6 % du portefeuille.

Ph. D. et C. G.

## PORTAIT



## Pauline Reaux, directrice RH

Pauline Reaux a pris la direction des ressources humaines de la MGAS le 16 septembre 2020. Elle a pour mission d'accompagner la MGAS dans la définition et l'application de sa politique RH. Diplômée d'un MBA en management des ressources humaines, elle a été responsable recrutement dans une société intégratrice de solutions métiers décisionnelles et logicielles (éditeur SAP), avant de prendre la direction des ressources humaines d'un cabinet de conseil en transformation digitale spécialisé dans la finance et l'assurance.

J. R.

## Conseil d'administration

# Présentation des nouveaux administrateurs élus à l'Assemblée générale

Neuf administrateurs ont été élus à l'Assemblée générale qui a eu lieu le 2 septembre 2020. Parmi eux, trois ont été reconduits pour un nouveau mandat : Nathalie Cathelain, Laurent Frion et Michel Regnier. Comme annoncé dans le précédent *Lien Mutualiste*, nous vous présentons ci-dessous chacun des nouveaux élus qui ont rejoint le Conseil d'administration.

## David Beguin, Section 1900 Languedoc-Roussillon

« Je suis cadre de la fonction publique hospitalière et réside à Nîmes, dans le Gard. Les valeurs qui sous-tendent mon activité professionnelle sont transférables et nécessaires aux missions de l'administrateur mutualiste. C'est avec enthousiasme et dans un esprit fédérateur que je rejoins la MGAS. »

## François Guérard, Section 2000 PACA

« Je suis inspecteur au sein du ministère des Solidarités et de la Santé depuis 1980, date à laquelle j'ai adhéré à la Mutuelle. Membre du bureau, délégué Section PACA, actuellement secrétaire général d'une fédération de syndicats de fonctionnaires, j'ai participé aux deux référencements du ministère des Affaires sociales. J'ai ainsi pu évaluer les enjeux et intérêts à mettre en œuvre pour sauvegarder et renforcer les intérêts de la MGAS dans un contexte complexe et concurrentiel. »

## Brigitte Salel, Section 2100 Auvergne-Rhône-Alpes

« Retraitée de la fonction publique territoriale, adhérente à la MGAS depuis 1978, je suis membre du bureau de la section Auvergne-Rhône-Alpes depuis 2016. J'ai souhaité intégrer le Conseil d'administration de la MGAS pour apporter ma voix locale et faire que le Conseil d'administration soit représentatif d'un maximum de sections. »

## Claude Tassin, Section 1700 Aquitaine

« Adhérent de la MGAS depuis septembre 1975, j'ai été infirmier de secteur psychiatrique, puis cadre de santé en psychiatrie jusqu'en décembre 2014. Élu délégué à l'Assemblée générale, secrétaire de la section Aquitaine depuis 2012, je suis particulièrement impliqué dans l'action sociale et soucieux de renforcer les liens dirigeants/sections/adhérents. »

## Olivier Descours, Section DGAC

« Contrôleur aérien depuis 1992 au Centre de contrôle régional de la Navigation aérienne nord à Athis-Mons (91), j'œuvre dans le cadre de mon administration depuis plus de 15 années dans diverses actions sociales, tant au niveau local que national. J'ai souhaité intégrer le Conseil d'administration afin d'être acteur dans le développement de la Mutuelle, convaincu des valeurs mutualistes de la MGAS que je souhaite partager et promouvoir au sein de la DGAC. »

## Véronique Roussel, Section 900 Champagne

« Employée de la fonction publique territoriale et adhérente à la Mutuelle depuis 1983, je suis membre du bureau de la section Champagne depuis 1996. Déléguée depuis plusieurs années, je souhaite m'investir sur un niveau national pour travailler au plus près des réalités des adhérents et représenter ma région. »



# Cinq écogestes pour consommer moins d'eau à la maison

Chaque Français consomme 143 litres d'eau potable par jour, selon l'Ademe<sup>(1)</sup>, dont 7 % seulement pour la boisson et la préparation des repas, mais 93 % pour l'hygiène et l'entretien de l'habitat. Pour faire des économies et limiter le gaspillage, des solutions simples existent.



**❶ Faire la chasse aux fuites d'eau**  
Pour repérer une fuite, relevez les chiffres inscrits sur votre compteur d'eau le soir, juste avant d'aller vous coucher. Vérifiez le lendemain matin si les chiffres sont identiques.

**❷ Installer des mousseurs sur ses robinets**  
Ce dispositif, appelé aussi aérateur, injecte de petites bulles d'air dans l'eau qui coule : le débit est réduit de 30 à 50 %, mais la pression demeure la même.

Sur le même principe, il existe aussi des pommeaux économiques pour la douche.

**❸ Économiser même aux toilettes**  
Les doubles chasses d'eau de 3 et 6 litres permettent de limiter sa consommation à chaque utilisation (soit environ 30 m<sup>3</sup> d'eau de moins par an pour une famille de quatre personnes). On peut aussi réduire le volume de la chasse à moindre coût en installant une bouteille en plastique remplie d'eau et fermée dans le réservoir.

**❹ Ne pas laisser couler l'eau inutilement**  
Lorsqu'on se lave les mains ou sous la douche, couper le robinet d'eau pendant le savonnage fait économiser 12 litres d'eau par minute.

**❺ Réutiliser l'eau**  
L'eau de cuisine qui a servi à nettoyer les légumes ou l'eau de pluie récupérée dans un contenant peuvent être utilisées pour arroser le jardin ou les plantes d'intérieur sans rien coûter.

## Les fuites

120 litres d'eau par jour en moyenne pour un robinet qui fuit.

600 litres d'eau par jour en moyenne pour une chasse d'eau qui fuit.

Sources : ademe.fr, wwffr et ecoconso.be / (1) Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie.



## LA RETRAITE, C'EST LE MOMENT DE PRENDRE SOIN DE SOI

PARTICIPEZ À L'UN DES STAGES ORGANISÉS PAR NOTRE PARTENAIRE MFP-RETRAITE, LA MGAS POURRA VOUS ACCORDER UNE ALLOCATION PRÉVENTION DE 350€ EN DÉDUCTION DU PRIX DU STAGE.

### DES STAGES POUR ADOPTER UNE BONNE HYGIÈNE DE VIE

#### NUTRITION, FORME ET SANTÉ

du 28 juin au 3 juillet 2021  
Village Club Miléade – Roquebrune-sur-Argens (83)  
du 30 août au 4 septembre 2021  
Domaine de la Blairie – Saint-Martin-de-la-Place (49)

490€\*

#### REMISE EN MOUVEMENT

du 30 mai au 5 juin 2021  
Hôtel de la plage – Binic (22)  
du 19 au 25 septembre 2021  
Village Club Miléade – Carqueiranne (83)

460€\*

#### BIEN VIVRE ET ÊTRE ZEN

du 11 au 17 avril 2021  
Hôtel de la plage – Binic (22)  
du 20 au 26 juin 2021  
Domaine de La Sauldre – La Ferté-Imbault (41)

460€\*

#### RESSOURCE ET BIEN-ÊTRE

du 16 au 22 mai 2021  
du 3 au 9 octobre 2021  
Hôtel Les Pléiades – La Baule (44)

690€\*

#### RÉUSSIR VOTRE RETRAITE

du 3 au 7 mai 2021  
Domaine de la Blairie – Saint-Martin-de-la-Place (49)  
du 17 au 21 mai 2021  
Village Club Miléade – Guéthary (64)  
du 21 au 25 juin 2021  
Village Club Miléade – Roquebrune-sur-Argens (83)  
du 20 au 24 septembre 2021  
Village Club Miléade – Guéthary (64)

320€\*

Pour plus d'informations : [www.mfp-retraite.fr](http://www.mfp-retraite.fr) – 01 44 52 81 61  
[rabira.bourhila@mfp-retraite.fr](mailto:rabira.bourhila@mfp-retraite.fr)





mgas

MUTUELLE | SANTÉ PRÉVOYANCE SERVICES

# LA MGAS SE MOBILISE POUR LES AIDANTS

## L'AIDE AUX AIDANTS

- Un accompagnement des aidants dans le prise en charge des démarches,
- Une écoute, une aide à l'orientation sur les dispositifs en vigueur, des conseils en cas de difficultés budgétaires,
- La mise en place de prestations pour soulager l'aidant au quotidien.

## LE PACK RÉPIT

Nouveauté 2021

- Une enveloppe de services vous permettant de vous reposer et de prendre un peu de temps pour vous.

La Mutuelle Générale des Affaires Sociales met à votre disposition des services allégeant votre quotidien en tant qu'aidant\* et préservant le bien-être des personnes aidées. Contactez gratuitement MGAS Assistance pour être au plus tôt accompagné et conseillé par des professionnels spécialisés. Retrouvez le détail des services sur le Règlement Mutualiste ou la Notice d'Information disponible dans votre espace adhérent sur mgas.fr.

\*Les aidants sont des personnes qui viennent en aide de manière régulière et fréquente, à titre non professionnel, pour accomplir tout ou partie des actes ou des activités de la vie quotidienne d'une personne en perte d'autonomie, du fait de l'âge, de la maladie ou d'un handicap. Source : <https://www.gouvernement.fr/aidants-une-nouvelle-strategie-de-soutien>

En partenariat avec le



**MGAS Assistance : 05 49 34 81 11**  
(24h/24 et 7j/7)